

Chloé Delarue  
& Florimond Dupont

Réalisation



Chloé Delarue  
& Florimond Dupont

L'infini des parties substantielles à la modulation des ondes par ricochet sont la manifestation connue comme l'écho subdivisant dans la multiplication le message d'origine, une itération restreinte dans le temps et l'espace agissant comme révélateur par déperdition de formes, zones et esthétiques cachées au sein de ces ondes, entraînant par conséquence des réflexions différentielles suivant la disposition spatiale et intellectuelle de celui qui l'absorbe. La chambre d'écho en est alors la simulation réduite dans laquelle ce message infiniment répétitif, et différent par partie, peut se chevaucher pour créer les conditions primaires d'une boucle de dispersion et en même temps une non boucle tout autant dispersive.

A l'origine d'une transe mobile et immobile qui ajoute une dimension à l'élaboration de cet outil, celui d'un rituel dont nous sommes désormais dispensable.

Il s'agit là d'une structure au dimensions infini et fini à la fois, amorçant et désamorçant l'effet de transe comme un outil fondamental celui d'une chambre d'écho alimentée par le chant d'une architecture moderne, celle d'un parking soumis par l'effet mécanique d'une sphère de béton à sa propre mise en résonnance.

Un écho des architectures modernes, mécanique du XXème siècle qui se transdiffuse maintenant comme l'écho d'un chant primitif et se dilate pour hanter l'espace de nos boîtes crâniennes, elle-même chambre de résonnance intellectuelle.

Ce projet continu de transfuser l'ère précédente comme un adieu rituel aux furtivités de multiples passés dont la poésie n'a pas été la peau de ces plateformes fonctionnalistes mais la reconquière pour créer les vaisseaux *phantom* esthétiques d'une pensée, désormais morte dans l'action des *langoliers* mécaniques éclairés.

12.12

20.12